

Que nous en soyons conscients ou pas, **nous vivons tous à partir de notre environnement culturel**. Au fil des années, nous intériorisons la **“sagesse conventionnelle”** qui prédomine. **Au final, cette “conscience culturelle” modélise notre manière de comprendre et de vivre la vie.**

Cette “sagesse conventionnelle” établit en nous les fondements, les valeurs et les critères **qui nous nous orientent et nous amènent à agir**. Cette façon de fonctionner n’est pas l’affaire d’une poignée de personnes, mais de tous. Finalement, devenir adulte signifie pour beaucoup avoir **digéré, intériorisé** la “sagesse conventionnelle” qui prédomine dans la société.

Habités à répondre en bons petits soldats à ses diktats, il nous est **difficile** de sortir de notre aveuglement pour vivre plus intensément. Nous pensons être libres, mais nous sommes en réalité domestiqués, nous nous croyons intelligents, mais en nous nourrissant exclusivement que de ce que les médias nous proposent.

Il y a plus **grave**. Nous croyons percevoir la voix de notre conscience, mais ce ne sont le plus souvent **que les valeurs de la conscience sociale que nous avons intériorisées**. Ces valeurs portent des noms bien concrets : bien-être, sécurité, succès, plaisir, image de soi, argent et pouvoir.

Un des traits les plus caractéristiques de Jésus est sa volonté de **libérer les personnes de cette “sagesse conventionnelle” pour accueillir le Projet de Dieu et ainsi bâtir un monde plus humain**.

Son message est très clair : **il nous faut apprendre à vivre à partir d’un autre “lieu” en écoutant la Parole d’un Dieu qui veut une vie plus digne et plus heureuse pour tous**.

Face à la “sagesse conventionnelle”, Jésus vit et apprend à vivre d’une manière **nouvelle** et **provocante**, à partir de **valeurs différentes** : la **compassion**, la **défense des derniers**, le **service des plus petits**, **l’accueil inconditionnel**, **la lutte pour la dignité de tout être humain**.

Il nous faut alors réentendre la Parole de Jésus : **“Heureux, vous les pauvres [...] Heureux, vous qui avez faim [...] Heureux, vous qui pleurez [...], car le royaume de Dieu est à vous.”**

Dieu ne veut régner — et ne règnera — que sur un monde différent où chacun pourra connaître la dignité et le bonheur.